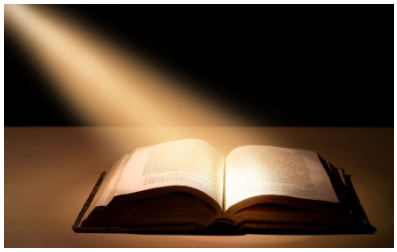
Feuille Biblique B 22 - 25 Avril 2021
QUATRIEME DIMANCHE DE PAQUES - Année B

Paroisse Notre-Dame
de Versailles



PREMIERE LECTURE : Livre des Actes des Apôtres 4, 8-12

Introduction : Ceci se passe après la guérison d'un boiteux au Temple de Jérusalem : aussitôt après ce miracle, Pierre avait improvisé un discours dans lequel il disait aux Juifs qui l'écoutaient : « C'est ce Jésus, crucifié par vous et ressuscité, qui vient d'opérer ce miracle sous vos yeux, par notre intermédiaire, à nous, ses apôtres. » Arrêtés aussitôt après, Pierre et Jean doivent se justifier devant le Sanhédrin, le tribunal qui a condamné Jésus à mort.

Actes des Apôtres 4, 8-12

En ces jours-là,
8 Pierre, rempli de l'Esprit Saint,
déclara :
« Chefs du peuple et anciens,
9 nous sommes interrogés
aujourd'hui
pour avoir fait du bien
à un infirme,
et l'on nous demande
comment cet homme a été sauvé.
10 Sachez-le donc, vous tous,
ainsi que tout le peuple d'Israël :
c'est par le nom de Jésus
le Nazaréen,
lui que vous avez crucifié
mais que Dieu a ressuscité
d'entre les morts,
c'est par lui que cet homme
se trouve là devant vous,
bien portant.
11 Ce Jésus est la pierre méprisée
de vous, les bâtisseurs,
mais devenue la pierre d'angle.
12 En nul autre que lui,
il n'y a de salut,
car, sous le ciel,
aucun autre nom n'est donné
aux hommes,
qui puisse nous sauver. »

« Nous sommes interrogés aujourd'hui pour avoir fait du bien à un infirme » : les mêmes qui ont décidé la mort de Jésus il n'y a pas si longtemps aimeraient bien ne plus jamais en entendre parler ! Les apôtres sont donc arrêtés, emprisonnés dans l'attente de la réunion du tribunal le lendemain.
Ce dont ils sont soupçonnés, c'est de sorcellerie, d'où la question qui leur est posée : « A quelle puissance ou à quel nom avez-vous eu recours pour faire cela ? »
Aujourd'hui, nous ne pouvons pas mesurer la gravité de cette question, parce que nous ne sommes plus dans le même contexte, mais Pierre, lui, ne peut pas s'y tromper : dans le cadre de la lutte farouche menée dans tout l'Ancien Testament contre tout ce qui pouvait ressembler à de l'idolâtrie, de la magie, de la sorcellerie, invoquer un autre nom que celui de Dieu revenait à prier un autre Dieu, c'était de l'idolâtrie, et donc cela méritait la lapidation. Pierre connaît parfaitement ce risque, mais il n'hésite pas un instant : il reconnaît avoir invoqué le Nom de Jésus, et, ce qui revient au même, il lui décerne le titre de « sauveur », qui était strictement réservé à Dieu. « On nous demande comment cet homme a été sauvé. Sachez-le donc, vous tous, ainsi que le peuple d'Israël : c'est par le Nom de Jésus le Nazaréen... Aucun autre nom n'est donné aux hommes, qui puisse nous sauver ».
« La pierre méprisée par les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle. » Ce thème (où les termes d'architecture sont une métaphore de la construction de la société) était célèbre déjà depuis Isaïe : les hommes se sont trompés, pour leur malheur, et ont laissé de côté la plus belle pierre. Mais Dieu est intervenu pour redresser la construction. (Is 28,16 ; Ps 117/118,22).
Voilà des juges bien embarrassés : d'un côté, cet infirme connu de tous, et dont la guérison spectaculaire n'est pas contestable ; de l'autre ces forcenés qui leur font la leçon sur ce Jésus dont on se croyait débarrassé. Dans l'incapacité de nier l'évidence du miracle, les autorités se contentèrent d'interdire aux apôtres d'en parler. A quoi les apôtres, imperturbables, répliquèrent : « Nous ne pouvons pas taire ce que nous avons vu et entendu. »